



Projet Manusastra

Bilan quinquennal 2014-2019



Avec le soutien du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge
et l'Ambassade de France au Cambodge





Table des matières

I. Présentation du projet Manusastra	2
Introduction.....	2
Accord-cadre 2014-2019.....	3
Gouvernance du projet.....	3
Documents institutionnels du projet.....	4
II. Visibilité du projet Manusastra.....	4
Présentation du projet auprès d'établissements scolaires.....	4
Événements.....	5
Communication.....	6
III. Le projet Manusastra, un levier pour la promotion de la recherche en sciences humaines au Cambodge	7
IV. VOLET FORMATION : Université des Moussons et Master.....	8
Bilan des effectifs.....	8
Université des moussons.....	9
Refonte de l'Université des moussons.....	11
Master LLCER de l'INALCO délocalisé à l'URBA.....	12
Convention de partenariat 2017-2019 avec l'AUF.....	13
Programme Erasmus+ 2017-2019 entre l'URBA et l'INALCO.....	13
Les débouchés professionnels.....	14
V. VOLET RECHERCHE	15
Conférence « La conscience du passé chez les Khmers et leurs voisins. Approches linguistique, historique et ethnologique ».....	15
Journée d'étude consacrée à la notion de temps dans une perspective linguistique.....	16
Enquête sur les formes de la mémoire collective dans l'espace khmer et sud-est asiatique.....	16
Colloque international « Temps et temporalité en Asie du Sud-Est ».....	17
VI. DEVELOPPEMENT - Projet européen GERESH-CAM	18
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	19



I. Présentation du projet Manusastra

Introduction

Manusastra – un mot composé en sanscrit qui signifie les sciences humaines – est un projet de coopération internationale, initié et porté par l’Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) et l’Institut de Recherche pour le Développement (IRD) via leur Unité mixte de recherche Structure et Dynamique des Langues, SeDyL, et par l’Université Royale des Beaux-Arts (URBA).

D’autres partenariats lient ces institutions avec des structures cambodgiennes (Université Royale de Phnom Penh – URPP, Institut National de l’Éducation – INE), françaises (l’École Française d’Extrême Orient – EFEO, l’UMR Centre d’Asie du Sud-Est – CASE), et de la région sud-est asiatique (Agence Universitaire de la Francophonie – AUF, Université Nationale du Laos – UNL).

Le projet Manusastra, qui vise à apporter un enseignement supérieur et de recherche en sciences humaines en Asie du Sud-Est, bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts et du Ministère de l’Éducation, de la Jeunesse et des Sports du Cambodge.

Le projet Manusastra a pour but de renforcer la formation et la recherche en Sciences Humaines (Histoire, Histoire de l’Art, Ethnologie, Épigraphie et Linguistique) au Laos, au Cambodge et dans l’ensemble des pays d’Asie du Sud-Est.

En renforçant le niveau Licence depuis 2012, en créant un cursus de Master en 2014 ainsi qu’une équipe de recherche régionale, il cherche à installer une culture de la recherche qui contribuerait au développement de l’enseignement universitaire et de personnes ressources capables de penser les enjeux liés au développement de ces pays.

Les étudiants inscrits à l’Université des Moussons obtiennent un double diplôme, le diplôme français de licence Langues, Littérature et Civilisations Étrangères et Régionale (LLCER) délivré par l’INALCO, et le diplôme de licence d’Archéologie cambodgien délivré par l’URBA. Fort de son succès, le projet s’est ouvert au fil des années aux étudiants de deux autres établissements d’enseignement supérieurs cambodgiens, l’Université Royale de Phnom Penh (URPP) et l’Institut National de l’Éducation (INE), ainsi qu’à l’Université Nationale du Laos. En plus du diplôme obtenu dans leur établissement d’origine, ces étudiants se voient délivré le diplôme de Préparation à la Recherche en Sciences Humaines de l’INALCO.

Les étudiants inscrits dans le cursus de Master Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales (LLCER) de l’INALCO délocalisé à l’URBA obtiennent le diplôme français en deux ans, selon le système européen LMD (Licence-Master-Doctorat)¹. Pour obtenir le diplôme de Master, les étudiants ont l’obligation d’obtenir le B2 avant la fin de leur 2^{ème} année.

¹ Pour en savoir plus sur le projet : <https://www.projetmanusastra.com/>



Accord-cadre 2014-2019

Les relations entre partenaires ont été institutionnalisées en novembre 2014 avec la signature de l'Accord-Cadre 2014-2019, dont est dressé ici le bilan des activités. Il a permis d'encadrer juridiquement la collaboration entre l'INALCO, l'IRD, l'École française d'Extrême-Orient (EFEO), le Centre nationale de la recherche scientifique (CNRS), l'Université nationale du Laos, l'Université Royale des Beaux-arts du Cambodge et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) au cours de ces cinq dernières années, et a également permis de définir le rôle de chacun tout en contribuant au développement du projet.



Personnalités présentes à la signature de l'accord (de gauche à droite) : Yves Goudineau, directeur de l'EFEO, Bong Sovath, président de l'URBA, Manuelle Franck, présidente de l'INALCO, Nuth Narang, ambassadeur du royaume du Cambodge à Paris, Phamma Bounpone, attaché culturel de la république du Laos à Paris, Jean-Joinville Vacher, directeur de la mission générale de la géostratégie et du partenariat à l'IRD, Lammai Phipakhavong, vice-président de l'UNL, Isabelle Légise, directrice du SeDyL, George Malamoud, Conseiller du vice-recteur à la programmation et au développement, gouvernance universitaire à l'AUF.

Gouvernance du projet

Un comité de pilotage, un comité scientifique et pédagogique et un comité de suivi et d'orientation ont assuré le suivi et le développement du projet :

- Le comité de pilotage supervise l'ensemble des activités du projet. Il a été présidé par M. BONG Sovath pendant 4 ans puis par M. HENG Sophady, Recteurs de l'Université Royale des Beaux-Arts, et M. Joseph THACH, Maître de conférences à l'INALCO.
- Le comité scientifique et pédagogique est constitué de deux collèges : un français et un cambodgien. Neuf enseignants-chercheurs ont composé chacun des collèges. La mission principale du comité est de proposer les orientations pédagogiques et scientifiques du projet.
- Le comité de suivi et d'orientation, animé par les membres du comité de pilotage et composé d'un représentant de chaque partenaire. Sa mission principale se consacre au montage de dossiers administratifs, à la recherche de cofinancements et à la pérennisation du réseau scientifique.



Documents institutionnels du projet

Le projet Manusastra a encadré son développement par différents documents institutionnels :

- La Convention de Coopération scientifique et pédagogique signée entre l'Université royale des Beaux-arts (Cambodge) et L'Institut national des Langues et Civilisations orientales (France) le 17 avril 2010, renouvelée le 23 mars 2017 pour une période de cinq ans,
- La Convention relative au soutien au projet de formation en sciences humaines et sociales au Cambodge — Projet Manusastra, signée le 11 juin 2012 entre l'Institut National des Langues et Civilisations orientales, l'Université Royale des Beaux-Arts du Cambodge et l'Agence Universitaire de la Francophonie,
- La Convention de Coopération scientifique et pédagogique signée entre l'Université royale de Phnom Penh (Cambodge) et L'Institut national des Langues et Civilisations orientales (France) le 06 avril 2017,
- La Convention de Coopération scientifique et pédagogique signée entre l'Institut National d'Éducation (Cambodge) et L'Institut national des Langues et Civilisations orientales (France) le 30 novembre 2017,
- L'Accord cadre international de collaboration dans la formation à la recherche en sciences humaines, MANUSASTRA, 2014-2019 signé par tous les partenaires et permettant le fonctionnement d'un programme francophone

II. Visibilité du projet Manusastra

Présentation du projet auprès d'établissements scolaires

En plus d'une présentation annuelle à l'URBA, l'équipe du projet Manusastra organise des présentations du projet dans d'autres établissements scolaires depuis l'année universitaire 2016-2017.

Ainsi, une délégation de l'université et des étudiants du Master se déplacent dans des lycées du pays ayant des classes bilingues khmer-français, et dans des établissements d'enseignement supérieur au Cambodge.



Intervention classe bilingue - Kampong Cham



En mai 2017, le porteur du projet Manusastra, Joseph Thach, s'est rendu à une conférence sur le thème « Science Policy & Society » organisée à National University of Singapore en partenariat avec l'Université Sorbonne Paris Cité. A cette occasion, il a eu la possibilité de mettre en lumière le projet Manusastra devant plusieurs institutions asiatiques et européennes.

Enfin, et grâce à son articulation avec le projet GReSH-CAM présenté ci-après, le projet Manusastra gagne en visibilité au sein de divers établissements d'enseignements supérieurs de Phnom Penh à l'occasion de séminaires de formation pour la recherche en Sciences Humaines, et aussi auprès de partenaires institutionnels extérieurs, tels que l'organisation Pour un Sourire d'Enfants (PSE) et les partenaires du projet européen Dockside.

Événements

Pour fêter l'ouverture des Université des Moussons et le lancement de l'appel à candidature du Master, une soirée d'ouverture est organisée chaque année début juillet. Cet événement permet de rassembler équipe pédagogique, étudiants et partenaires du projet, mais également divers acteurs institutionnels de l'éducation et de la francophonie au Cambodge.

Les étudiants du projet Manusastra sont conviés tous les deux ans à la cérémonie de remise de diplômes conjointe à l'URBA.



Les étudiants du projet Manusastra sont intégrés au réseau des Alumni, et sont conviés chaque année à la cérémonie de remise de certificats à l'Ambassade de France.



Communication

Le site internet du projet a vu le jour en décembre 2014, et possède également une page Facebook, à destination de publics cibles différents et complémentaires.

Le site internet du projet est régulièrement actualisé et permet l'accès à une présentation du projet et ses possibilités de formations et de recherches, ainsi que l'accès aux informations pratiques et démarches administratives.

La page Facebook du projet² est suivie par 1500 personnes et permet une communication au jour le jour auprès des jeunes et d'un public plus large, relayant l'actualité tels que des événements culturels de la francophonie, des opportunités de bourses de mobilités, des diffusion d'appel à participation, le partage de photos, etc.

Les partenaires du projet relaient les informations importantes sur leur propre site internet.

² <https://www.facebook.com/projetManusastra/>



III. Le projet Manusastra, un levier pour la promotion de la recherche en sciences humaines au Cambodge

Le projet Manusastra s'inscrit dans une volonté d'élargir le panel d'opportunités pour les étudiants de l'enseignement supérieur, dans le but de renforcer la formation de futurs chercheurs en sciences humaines au Cambodge. Le projet cherche ainsi à installer une culture de la recherche qui contribuerait au développement de l'enseignement universitaire et de personnes ressources capables de penser les enjeux liés au développement de ces pays.

Les objectifs du projet Manusastra sont intrinsèquement liés au projet européen de Gouvernance et Emergence de la Recherche en Sciences Humaines au Cambodge (GERESH-CAM), évoqué plus haut, dont les bénéficiaires de l'un construiront l'avenir de l'autre.

La création en cette fin d'année 2019 du Centre de Recherche Inter-Établissement d'Enseignement Supérieur en Sciences Humaines et Sociales, *CHaS !*, est l'aboutissement du projet GERESH-CAM. A court terme, ce centre permettra la mise en commun des moyens matériel et des compétences entre les trois établissements d'enseignement supérieur et donnera la visibilité de la recherche cambodgienne sur la scène internationale. A long terme, il sera un levier pour la promotion de la culture de la recherche en SHS au Cambodge, par le renforcement des offres de formation et par la structuration de la recherche.

Le projet Manusastra, en plus de se nourrir de lui-même pour assurer son avenir en formant les futurs enseignants du programme, constitue donc aussi une première étape vers un cursus offrant l'opportunité de devenir chercheur en Sciences Humaines au Cambodge.



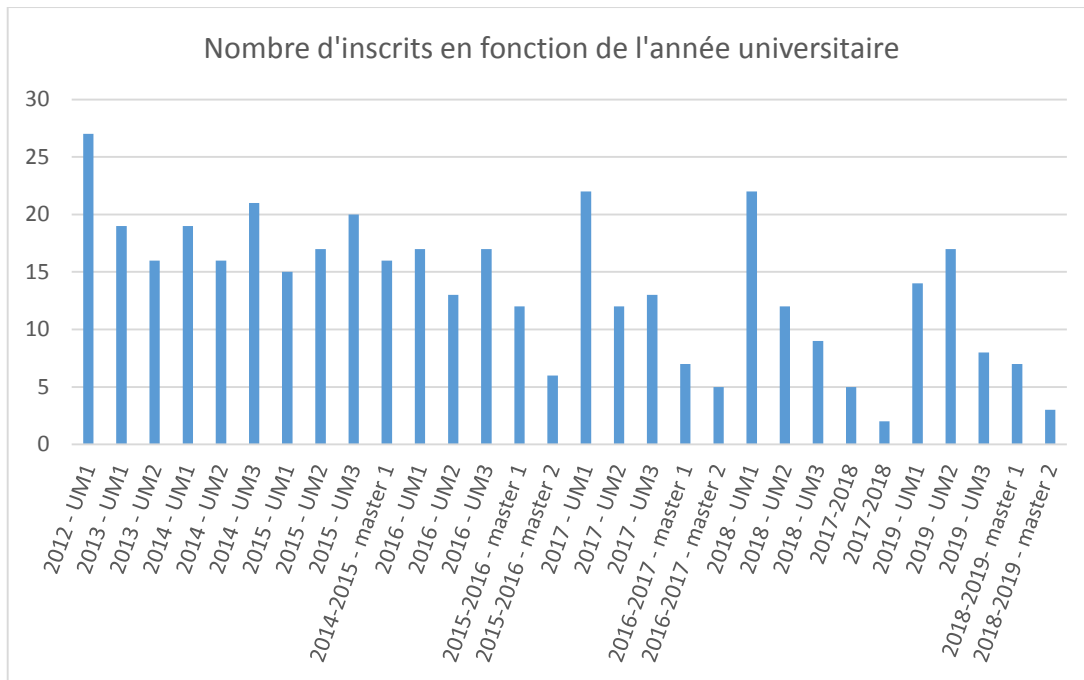


IV. VOLET FORMATION : Université des Moussons et Master

Le cursus proposé par le projet Manusastra a accueilli depuis 2012 et tous niveaux confondus 409 inscrits.

Bilan des effectifs

Année	Niveau	Nombre d'inscrits
2012	licence 1	27
2013	licence 1	19
2013	licence 2	16
2014	licence 1	19
2014	licence 2	16
2014	licence 3	21
2015	licence 1	15
2015	licence 2	17
2015	licence 3	20
2014-2015	master 1	16
2016	licence 1	17
2016	licence 2	13
2016	licence 3	17
2015-2016	master 1	12
2015-2016	master 2	6
2017	licence 1	22
2017	licence 2	12
2017	licence 3	13
2016-2017	master 1	7
2016-2017	master 2	5
2018	licence 1	22
2018	licence 2	12
2018	licence 3	9
2017-2018	master 1	5
2017-2018	master 2	2
2018-2019	master 1	7
2018-2019	master 2	3
2019	licence 1	14
2019	licence 2	17
2019	licence 3	8
TOTAL		409



Université des moussons

L'Université des moussons a lieu tous les ans pendant trois mois de juillet à septembre, et pendant trois ans pour l'obtention du diplôme. Elle est ouverte à tous les étudiants qui le souhaitent, sur soumission d'un dossier de candidature et de deux entretiens : le premier en khmer sur la culture générale, le second en français pour apprécier le niveau de motivation. L'Université des moussons a eu l'occasion d'accueillir des étudiants de l'Université du Laos, partenaire privilégié du projet jusqu'en 2019, et une étudiante espagnole.

Elle accueille également des étudiants français de l'INALCO. Trois étudiants en 2015, et un étudiant en 2016 ont suivi des cours des différents niveaux.

Pour l'édition 2016, 4 étudiants du programme de Master se sont portés volontaires pour assister en tant que tuteur dans la classe de 1ère année, démarches qui se reproduit depuis avec ces étudiants qui poursuivent leurs études en thèse à l'INALCO.

Enquête sur les étudiants diplômés en 2014 et 2015

Une enquête a été réalisée sur les étudiants ayant été diplômés en 2014 et 2015 (Licence pour les cambodgiens et diplôme de préparation à la recherche en sciences humaines) afin de savoir quelle était leur situation en 2015/2016.

Promotion 2014

Nom	Prénom	Pays	Sexe	Date de naissance	Situation en 2015-2016
AMPHONE	Douangdeuane	Laos	F	19 mai 1992	Employée dans une banque française au Laos



Projet Manusastra – Bilan – 2014-2019

DY	Phanet	Cambodge	M	17 février 1991	Employé à l'URBA
HOIN	Channara	Cambodge	M	07 septembre 1993	étudiant en Master 2 LLCER INALCO-URBA 2015-2016, réinscription en Master 2 2016-2017
KEOMANICHAN	Mimy	Laos	F	4-août-1992	Demande d'inscription en Master 1 LLCER INALCO-URBA 2016-2017
KHENG	Sokleng	Cambodge	M	02 septembre 1987	Fonctionnaire du Ministère de la culture et des Beaux-Arts, étudiant en Master 2 LLCER INALCO-URBA 2015-2016, réinscription en Master 2 2016-2017
KHUOY	Suosobranith	Cambodge	M	10 octobre 1992	étudiant en Master 2 LLCER INALCO-URBA 2015-2016, réinscription en Master 2 2016-2017
NAM	Souviet	Cambodge	M	03 août 1990	Employé à l'URBA
NORNG	Many	Cambodge	F	1er janvier 1989	Étudiante en Master 2 LLCER à l'INALCO, Paris
PHOM	Ratanakpiseth	Cambodge	M	25 août 1992	Employé à l'Autorité Nationale de Preah Vihear
PHOMMAXAY	Chittasavone	Laos	F	5 janvier 1989	Professeur de français à l'Université Nationale du Laos, bourse BGF- Laos pour poursuivre en Master FLE/Didactique à l'Université de Tours 2016-2017
RY	Sovannarith	Cambodge	M	15 janvier 1988	Fonctionnaire du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts
SOT	Nara	Cambodge	F	06 janvier 1990	Employée du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts
TY	Ratha	Cambodge	M	03 décembre 1990	Fonctionnaire du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts, travaille à la Faculté d'architecture et urbanisme
UM	Vutha	Cambodge	M	09 février 1992	Fonctionnaire du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts, travaille à la Faculté d'archéologie de l'URBA, diplômé du Master 2 LLCER INALCO-URBA
YEM	Sothea	Cambodge	M	03 mai 1991	Employé au Musée génocide du khmer rouge de Toulsleung
YOUK	Sopheak	Cambodge	M	21 janvier 1992	Étudiant en Master 2 LLCER à l'INALCO, Paris

Promotion 2015

Nom	Prénom	Pays	Sexe	Date de naissance	Situation en 2015-2016
INSYXIENGMAI	Phonethip	Laos	F	03 juin 1993	
KONG	Amporpisey	Cambodge	F	19 janvier 1993	



MANIVANH	Sivone	Laos	M	11 décembre 1992	Employé du Ministère des affaires étrangères
MAO	Sithbunnawath	Cambodge	M	25 décembre 1992	Étudiant en master 1 LLCER en 2016, Master 2 à l'INALCO (bourse MIEM) 2016-2017
NOU	Sopheap	Cambodge	F	12 février 1988	Étudiante en Master 1 LLCER INALCO-URBA, inscription en Master 2 en 2016-2017
NUL	Chantara	Cambodge	M	10 novembre 1993	Étudiant en Master 1 LLCER INALCO-URBA en 2016, réinscription en Master 1
SOK	Tykheavuth	Cambodge	M	30 mars 1993	Employée à l'URBA
SOK	Channa	Cambodge	F	14 juin 1993	Employée du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts
SOPHEA	Linna	Cambodge	F	29 septembre 1993	Étudiante en Master 1 LLCER INALCO-URBA en 2016, Inscription en Master 2 2016-2017
SUONG	Sokro	Cambodge	M	20 avril 1993	Étudiant en Master 1 LLCER INALCO-URBA en 2016, Inscription en Master 2 2016-2017
TAUCH	Atakama	Cambodge	M	23 octobre 1993	Étudiant en Master 1 LLCER INALCO-URBA en 2016, réinscription en Master 1

Depuis la réalisation de cette enquête, les tendances des étudiants diplômés de l'Université des moussons restent les mêmes ; les étudiants intègrent principalement la fonction publique, ou poursuivent leurs études dans le Master LLCER.

Refonte de l'Université des Moussons

Binôme avec les doctorants issus du projet

Les premiers étudiants du Master délocalisé de l'INALCO ont été diplômés à l'automne 2017 et certains ont poursuivi par une inscription en thèse à l'INALCO. Ces jeunes diplômés et nouveaux doctorants ont été associés à l'Université des Moussons depuis 2018 pour leur permettre une première expérience dans l'enseignement. Ils ont été encadrés par un enseignant expérimenté (missionnaire français et enseignant cambodgien), permettant un transfert de compétences progressif.

Réforme de la plaquette en 2018

Cette édition de l'Université des Moussons a été marquée par une refonte nécessaire et donc une évolution de sa plaquette, permettant de pérenniser le programme. Ainsi, les cours magistraux d'Histoire, de Linguistique et d'Anthropologie ont été communs aux trois niveaux, et les travaux dirigés ont été communs pour les 2^{èmes} et 3^{èmes} années. Les thématiques abordées chaque année sont maintenant différentes.

Pour exemple, le cursus d'histoire se composait de trois matières, correspondant aux trois périodes. Au lieu de proposer un enseignement de chacune des trois périodes (proto-histoire et premiers Etats, histoire angkorienne, histoire post-angkorienne) pour chacune des trois années de l'UM (UM1, UM2, UM3), avec une progression thématique (histoire politique,



histoire religieuse, histoire économique et sociale), il n’y a plus qu’un enseignement d’une période par année, mais commun à tous, et non thématisé.

Bilan de la réforme :

- les étudiants ont le même nombre d’heures qu’avant, 3 x 26 h par discipline et par année
- le cursus est recentré sur une thématique par année, sur les fondamentaux
- les tuteurs renforcent réellement leurs compétences en assurant un TD
- le budget est allégé, mois de missions sont à prévoir

MASTER LLCER de l’INALCO délocalisé à l’URBA

Le Master LLCER de l’INALCO délocalisé à l’URBA a lui aussi accueilli des étudiants extérieurs, laos et thaïlandais.

A l’inscription, les étudiants se spécialisent en histoire, en linguistique ou en anthropologie, et élabore leur sujet de mémoire de recherche en fonction.

Depuis la première promotion de Master en 2014-2015, 52% des étudiants ont choisi l’histoire, 27% l’anthropologie et 21% la linguistique.



Ci-après les titres de mémoires de recherche des étudiants en Master 2 depuis la première promotion :

- « Recherches sur les représentations des Chinois et des Sino-Khmers dans la société cambodgienne à travers la littérature didactique tardive : le cpāp’ cint et cpāp’ kūn cau cin (Fin XVIIIe siècle – première moitié du XXe siècle) », par KHENG Sokleng, 2016-2017
- « Les paysans cambodgiens et la crise économique de 1929 », par UM Vutha, 2016-2017
- « Le commerce des produits forestiers pendant la période du protectorat 1860-1930 », par HOIN Chanara, 2016



- « Les Pol Damrey de Kompong Thom », par KHOUY Suosobranith, 2016-2017
- « Contribution à l'étude du syntagme nominal en khmer contemporain : Étude de deux déterminants ក្រុម krup et រាល roal », par NOU Sopheap, 2016-2017
- « Les monastères bouddhiques considérés comme « traditionnalistes » dans la partie orientale de la région d'Angkor », par SUONG Sokro, 2016-2017
- « Le groupe ethnique Hmong et les autres ethnies existant au Laos », par SINGSAYYACHACK Sophany, 2017-2018
- « Les producteurs de Cardamone des Phnom Kravanh et leur rapports avec la royauté khmère entre le VIIème Siècle et la réforme de 1897.(Province de Pursat) », par SOPHEA Linna, 2017-2018
- « Relations entre le Siam et le Cambodge à travers la littérature orale : le cycle de Decho Damdin »
- « Le « panorama d'Angkor » : étude des images des galeries extérieures occidentales du Bayon », par PHURKSAKASEMSUK Prakaidao, 2018-2019
- « Artisanat villageois de fonte de grelots à Phsar Daek Leu (région d'Oudong et province de Kandal) », par MAES Sreyneath, 2019-2020
- « Analyse phonétique d'un corpus de fautes en langue khmère commises par des locuteurs français », par MEN Thida, 2019-2020
- « Cyclo pousseurs à Phnom Penh aujourd'hui », par SENG Sitha, 2019-2020
- « Les termes des échanges dans les inscriptions angkoriennes du 10ème et 11ème siècles », par SŒUR Chamreunsithy, 2019-2020

Convention de partenariat 2017-2019 avec l'AUF

Le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie pour les éditions 2018 et 2019 de l'Université des Moussons a permis le financement de :

- 3 missions régionale d'enseignement et d'appui pédagogique
- 2 mission internationale d'enseignement et d'appui pédagogique
- 1 allocation de perfectionnement (pour un personnel de l'URBA vers l'INALCO)
- 9 allocations de mobilités régionales (à destination des étudiants laotiens)

Programme Erasmus+ 2017-2019 entre l'URBA et l'INALCO

L'URBA et l'INALCO ont obtenu un financement Erasmus+ permettant des échanges d'étudiants, d'enseignants et de personnels entre les deux établissements pour les années universitaires 2017/2018 et 2018/2019. Le projet Erasmus+ Mobilité Internationale de crédits a sans conteste renforcé la coopération entre les deux établissements, en renforçant les liens tissés tant au niveau institutionnel qu'individuel, et notamment entre les personnels enseignants et administratifs par la mise en réseau dans le domaine du khmer, ainsi qu'entre les étudiants qui, alors ambassadeurs de l'INALCO au Cambodge, contribuent à apporter de l'expertise et des compétences et à développer la communication et la solidarité internationale. La connaissance fine des enjeux locaux du partenaire a permis une sélection stratégique des candidats aux mobilités. Les mobilités de formation flux entrant ont été attribuées, outre sur la base d'un programme de formation détaillé et d'un accord en fonction des besoins de l'établissement d'accueil, de la justification de la plus-value pour l'établissement d'envoi. Plus précisément, les bénéficiaires sélectionnés seront des acteurs



clefs des projets de coopération INALCO-URBA, qui se feront leviers pour en assurer la pérennisation.

L'Obtention du projet Erasmus + Mobilité International de crédits a permis :

- 4 mobilité d'étude Cambodge-France au niveau licence,
- 5 mobilité d'étude France-Cambodge pour les doctorants de l'INALCO issus du cursus LLCER du projet Manusastra. Dans le cadre de leur mobilité de terrain pour leurs recherches, ils ont également pris part à la dispense de Travaux Dirigés de l'Université des Moussons, en binôme avec un enseignant-chercheur de leur spécialité, leur permettant ainsi d'atteindre l'objectif de transfert de compétences,
- 3 mobilités d'enseignement Cambodge-France pour la dispense de cours de khmer,
- 7 mobilités d'enseignement France-Cambodge pour la Licence et le Master,
- 3 mobilité de formation Cambodge-France. Chacune de ces mobilités a eu une durée d'un mois, laissant le temps à un véritable ancrage des acquis. Les personnels administratifs ont bénéficié d'un transfert et d'un échange de compétences en termes de bonnes pratiques dans la gestion des projets universitaires et notamment pour les projets communs aux deux établissements ; ils ont suivi des formations en gestion administrative et financière ainsi que les cours de français en vue d'un perfectionnement linguistique, et ont également eu l'occasion de participer à des conférences. A leur retour, les personnels administratifs ont partagé leur expérience avec les collègues de l'URBA et des formations vont être organisées, contribuant à l'amélioration directe des pratiques à l'URBA et à la valorisation de leur expérience.

Les débouchés professionnels

Les étudiants du projet Manusastra voient les opportunités de carrière s'élargir suite à l'obtention du diplôme de Master 2. Différents choix s'offrent à eux :

- Continuer leur formation en tant que doctorant, à l'étranger, et notamment à l'INALCO à Paris, et bientôt à Phnom Penh via l'École Doctorale du projet GReSH-CAM
- Participer à l'enseignement de leur spécialité à la Faculté d'Archéologie de l'URBA mais également dans d'autres établissements d'enseignement supérieur au Cambodge ou au Laos
- Travailler comme formateur, expert ou directeur dans des organisations culturelles cambodgiennes, laotiennes ou internationales telles que les autorités APSARA, le ministère de la Culture et des Beaux-Arts, l'EFEU, l'UNESCO, les centres de documentation, les musées, etc.
- Travailler au ministère de l'Éducation du Cambodge ou du Laos en tant qu'expert ou enseignant pour la formation d'enseignants du primaire ou du secondaire
- Devenir conseiller culturel dans les différentes ambassades du Cambodge ou du Laos



V. VOLET RECHERCHE

Dans le cadre du cycle interdisciplinaire sur le passé chez les Khmers lancé en 2014, dont a découlé le projet CAMNAM, une dynamique scientifique a été créée découlant sur la tenue de plusieurs événements récents ou prévu.

Conférence « La conscience du passé chez les Khmers et leurs voisins.

Approches linguistique, historique et ethnologique »

15-17 Décembre 2014, Phnom Penh

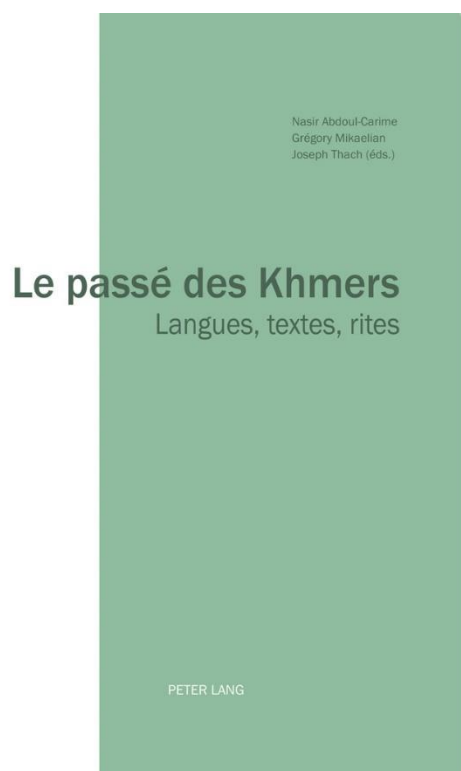
A cette occasion, plusieurs spécialistes cambodgiens, thaïlandais, vietnamiens, japonais, français et américains se sont rencontrés et ont échangé au sujet des diverses représentations du passé au sein du monde Khmer. Plus de 200 personnes ont participé aux différentes à ce colloque.

4 conférenciers invités :

- Pr. MALAMOUD Charles: « Dans l'Inde védique, la scène du sacrifice et la structuration de l'espace : dedans, dehors, sur les bords »
- Pr. Denis CROUZET « Le passe entre mémoire paroxystique et désir d'oubli : la conscience de l'histoire dans la France des guerres de religion »
- Pr. MONTAUT Annie: « Mémoire, nature et culture : des fondements de la philosophie indienne aux paradigmes épistémologiques des sciences du langage »
- Pr. KABAYASHI Satoru: "A Study of Buddhist places of worship in rural Cambodia: With a special focus on their differences and formative processes".

A la suite de cette conférence, un ouvrage collectif intitulé « Le passé des Khmers : langues, textes, rites » a été publié en septembre 2016. Il offre les premiers résultats d'une enquête

sur les pratiques et les représentations du passé chez les khmers. Elle s'inscrit dans une réflexion sur la mémoire collective qui fait le choix d'un pas de côté, à distance de l'historiographie récente traitant de cette question à l'intérieur d'une chronologie très restreinte, couvrant les 40 ans qui nous séparent du régime khmer rouge. Ici comme ailleurs, considérer les phénomènes de la vie sociale pour leur seule contemporanéité ou ériger les événements contemporains comme fondateurs à l'exclusion des autres ne permet guère une pleine compréhension du fonctionnement de la mémoire collective. Il n'est sans doute pas de problème plus complexe que celui du rapport qu'entretient, sur la durée, une société à son passé. À commencer par celui des mots qu'elle se choisit pour le dire et qui le déterminent en partie. Ceux que les auteurs ont tirés de la langue des locuteurs, des textes historiques et de l'exercice des rites suggèrent d'autres chemins à frayer. Une dizaine d'articles de linguistes, d'historiens et





d'ethnologues nous invitent ici à les parcourir, en regard des expériences du passé propres aux mondes indien et européen.

Cet ouvrage collectif a été présenté à l'Institut Français du Cambodge lors d'une conférence organisée le 15 décembre 2016.

Journée d'étude consacrée à la notion de temps dans une perspective linguistique

2 juin 2017 à l'INALCO, et en visio-conférence à Phnom Penh

Dans le cadre de cette journée d'étude, deux approches ont été présentées : d'un côté, trois présentations se proposent de mener des réflexions théoriques et de dresser l'état de l'art sur la question de temporalité et de l'aspect dans la littérature linguistique, de l'autre, sept présentations abordent l'étude des unités et des constructions syntaxiques pouvant donner lieu à des interprétations temporelles et/ou aspectuelles dans sept langues différentes. Ces marqueurs et constructions sont traités du point de vue de la syntaxe, de la sémantique, de l'étymologie, de la morphologie et/ou de l'analyse du discours.

Enfin, un colloque « Temps et temporalité en Asie du Sud-Est » aura lieu à Paris du 29 novembre au 1 décembre 2017 afin de poursuivre les réflexions menées lors du premier colloque. Plusieurs enseignants-chercheurs de l'Université Royale des Beaux-arts, de l'Université Royale de Phnom Penh et de l'Institut National de l'Education y participeront.

Enquête sur les formes de la mémoire collective dans l'espace khmer et sud-est asiatique

L'originalité de la présente recherche est de s'appuyer sur la linguistique pour tenter de comprendre les rouages de la mémoire à travers laquelle se transmet le passé et s'ordonne le présent, par une approche interdisciplinaire rassemblant des linguistes, des historiens et des ethnologues. Il s'agit de considérer la langue en tant que traces de constructions sociales, d'agencements religieux et d'organisations politiques, du Cambodge ancien jusqu'à aujourd'hui, à travers des documents d'archives écrits (épigraphie, manuscrits et contes) et oraux (mythes, légendes, énoncés rituels et arts théâtraux).

C'est ainsi que les linguistes de cette équipe de recherche s'attacheront à étudier les constantes et variations du langage dans la verbalisation de faits et concepts relevant du passé et de sa mémoire, tant à l'écrit qu'à l'oral. Par l'évolution des graphies, des mots, des grammaires, sans omettre le rapport des locuteurs au langage, ils définissent la singularité de la langue khmère dans une dimension à la fois diachronique et synchronique. Les ethnologues s'intègrent à ce travail en documentant les rites, les mythes et le légendaire associés à des lieux historiques et des pratiques théâtrales constitutifs du pouvoir royal à différentes époques. Ils étudieront la mémoire collective comme un enchevêtrement de différentes strates culturelles et culturelles qui forgèrent l'espace khmer sur une longue durée. Enfin, les historiens aborderont la langue khmère des temps anciens, depuis les épigraphes du Cambodge angkorien (IXe siècle) jusqu'aux manuscrits juridiques et religieux de l'époque post-angkorienne (XVIIe siècles), pour reconstituer des systèmes de représentation du monde tels qu'énoncés par le pouvoir royal. Un ensemble inédit de cartes vernaculaires cambodgiennes, conservées à l'École française d'Extrême-Orient (Paris), vient également compléter l'important corpus constitué pour cette recherche.



Colloque international « Temps et temporalité en Asie du Sud-Est »

29 novembre – 02 décembre 2017

Un colloque international « Temps et temporalité en Asie du Sud-Est » s'est tenu à l'INALCO, Paris, du 29 novembre au 02 décembre 2017. Ce séminaire a mis en évidence les représentations temporelles de l'Asie du Sud-Est avec les nouvelles ou anciennes orientations théoriques en particulier en linguistique, en histoire et en anthropologie, de manière à enrichir réciproquement connaissance de terrain et théorie. Trois conférenciers spécialistes d'une de ces disciplines mais dans une autre aire culturelle que l'Asie du Sud-Est ont étayé la démarche comparative.

Le programme de cet événement est disponible via le lien suivant : http://camnam2017.free.fr/programme_colloque_camnam.pdf



VI. DEVELOPPEMENT - Projet européen GERESH-CAM

Le projet « Gouvernance et Emergence de la Recherche en Sciences Humaines au Cambodge » - GERESH-CAM, soutenu par le programme européen Erasmus+ Renforcement des capacités en matière de recherche et d'innovation pour une durée de trois ans, a pour objectif de faire émerger et de structurer une politique de recherche et d'innovation en sciences humaines au Cambodge.

En cela, il s'inscrit dans la continuité du projet Manusastra puisqu'il permettra d'accompagner le développement de programmes de formation mis en place par le projet Manusastra par une modernisation des capacités des établissements et de l'émergence d'une culture de recherche, éléments nécessaires à un système d'enseignement supérieur de qualité.

Cette problématique est d'autant plus importante que les 10 pays membres de l'ASEAN ont signé un accord en novembre 2015 afin de créer une communauté de l'ASEAN. L'objectif est alors de créer une zone économique régionale capable de jouer un rôle prédominant dans l'économie mondiale. Dans ce contexte de renforcement des échanges, la gouvernance et l'émergence d'une politique de recherche au Cambodge devient primordial. Le système d'enseignement supérieur cambodgien souffre d'un manque de capacités institutionnelles et d'une certaine faiblesse en matière de contrôle qualité.

Ce projet triennal est financé par le programme européen Erasmus+ Renforcement des capacités en matière de recherche et d'innovation. Il est coordonné par l'INALCO, et lie plusieurs partenaires européens et cambodgiens : pour la partie européenne, il s'agit de l'Université de Lettonie (UL), l'Université des Sciences de l'éducation de Lituanie (USEL), l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), Institut de Recherche pour le Développement (IRD), et pour la partie cambodgienne, l'Université Royale des Beaux-Arts (URBA), l'Université Royale de Phnom Penh (URPP), Institut National de l'Education (INE) et deux ministères du Royaume du Cambodge : Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports (MEJS) et Ministère de la Culture et des Beaux-Arts (MCBA).

Après trois ans de mise en œuvre, le centre de recherche en Sciences Humaines, CHaSI, ouvre ses portes sur le Campus 1 de l'URPP.

Pour en savoir plus : <https://www.geresh-cam.eu/>



Signature MOA - 18/12/2018



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Aux niveaux local, régional et national au Cambodge :

Le projet a permis la proposition d'un cursus permettant l'obtention d'un diplôme européen en Sciences Humaines, l'amélioration de la qualité de l'enseignement en Sciences Humaines, la formation de futurs enseignants-chercheurs et archéologues permettant l'étude, la conservation et la mise en valeur de toutes les facettes de la culture khmère, de son histoire et de sa langue, ainsi qu'une meilleure insertion des étudiants dans le monde professionnel.

Aux niveaux local, régional et national en France :

Le projet est un outil pour le développement du nombre de francophones ainsi que pour le maintien de liens privilégiés avec le Cambodge. Il permet bien sûr la découverte de la France et de l'Europe. L'Ambassade de France au Cambodge rejoint le nouvel Accord-Cadre 2019-2022 en tant que partenaire signataire du projet.

Au niveau international :

Ce projet a permis de renforcer les stratégies institutionnelles d'internationalisation respectives à l'URBA et à l'INALCO, et en particulier concernant la coopération France - Cambodge qui présente des enjeux historiques en Sciences Humaines. La réappropriation du savoir et des connaissances dans ce domaine par les cambodgiens est un levier de développement du pays.

Le nouvel Accord-Cadre 2019-2022 sera signé à Paris le 18 décembre 2019, et intègre l'INE et l'URPP, ainsi que l'Ambassade de France au Cambodge.

Cette volonté de coopération entre ces trois établissements est d'autant plus légitime qu'elle s'inscrit dans un contexte de collaboration établi depuis 2016 dans le cadre du projet européen GERESH-CAM.

Le projet Manusastra va bientôt voir des éléments de la première promotion de Licence obtenir leur thèse à l'INALCO. Ces futurs enseignants-chercheurs pourront, dans environ deux ans, dispenser à leur tour des cours de qualité au niveau Licence et Master.

L'appropriation d'un Master propre à l'URBA est en cours d'élaboration.